



Au-delà des religions

Monique Laage Blanc-Garin

Article



Dans le contexte de notre association, il est une question qui revient souvent, celle de notre appartenance à une religion déterminée.

Notre implication et nos week-ends spirituels à Montligeon font que la religion catholique semble prédominante, et qu'elle ressort comme étant celle prônée par Infinitude.

Or, sachez que nous respectons toutes les religions. Les responsables qui sont en fonction dans ce sanctuaire ont également un esprit très ouvert sur ce sujet. Personnellement, je pense que c'est comme cela que nous pourrions avancer dans notre quête de spiritualité. Chaque religion a le même but, sans doute avec des chemins différents, nous voulons tous nous rapprocher de l'Être Suprême qui régit notre monde.



C'est **Sri Chinmoy** qui, dans son livre "La Lumière de l'au-delà", à mon avis, décrit parfaitement ce que je ressens au sujet des différentes religions, voici ce passage :

"Dans le domaine de la manifestation physique, chaque religion est comparable à une maison. Or, s'il est vrai qu'une maison est conçue pour être habitée et que l'on ne peut vivre dans la rue sans être rejeté par la société, le jour vient pourtant où notre conscience s'élargit et où le monde entier devient notre foyer. N'étant plus alors prisonnier des contraintes inhérentes à une maison précise, on accepte toutes les religions. Parallèlement, on va au-delà du domaine de la religion pour atteindre l'état d'unité consciente avec Dieu. Chaque religion est comme un fleuve. Lorsque le fleuve s'est jeté dans l'océan, il a joué son rôle. Il devient océan lui-même, il s'unit à la source. En résumé, si la religion est le fleuve, la réalisation de Dieu est l'océan.

Si vous suivez les préceptes d'une religion, je puis vous dire que vous êtes sur la bonne voie. Mais si atteindre la Vérité ultime est votre but, il vous faudra pratiquer la concentration, la méditation et la contemplation. Cela ne signifie pas que vous ne devrez plus vous rendre à l'église ou à la synagogue.

Certes pas ! Mais vous devrez sentir qu'au plus profond de votre cœur réside un appel intérieur qui vous pousse à courir au plus vite vers votre But. Cela veut dire que vous devrez cultiver la vie intérieure ; une vie de discipline et de méditation".

Si chacun pouvait réaliser que la paix du monde dépendait de ce respect de chacun, je crois que l'humanité aurait fait un grand pas vers cette harmonie que nous souhaitons tous.

Une autre question, beaucoup plus vaste, nous est aussi souvent posée : pourquoi cette recrudescence de guerres, pourquoi ces crises d'énergie et autres problèmes graves sont-ils permis? Pourquoi le monde va-t-il si mal ?

Là aussi cet auteur nous répond :

"Les forces divines ont beau essayer de faire descendre la Lumière sur le monde, il demeure encore régi par les puissances non divines. Cela dit, il faut établir une distinction essentielle entre l'approbation, la sanction et la tolérance du Suprême. Le Suprême nous a créés porteurs d'une liberté fort restreinte. Or, nous employons celle-ci d'une manière indigne. Nous agissons comme des éléphants en furie et le Suprême ne fait que nous tolérer. Il ne veut pas que nous nous comportions ainsi. Il ne tient ni aux hostilités, ni aux conflits, ni aux luttes, ni aux querelles entre nations. Hélas, il nous a accordé une liberté limitée et voilà comment nous en usons ! Mais un jour viendra où sa tolérance cessera.

Il n'y a aucune signification spirituelle aux bouleversements du monde, dans le sens où il ne faut rien en attendre de particulièrement spirituel, de divin, ou de sublime. Nous sommes responsables de ces souffrances. Et il est excessivement rare que la souffrance contribue à la purification de la vie. Les problèmes actuels sont le fait d'êtres obscurs, primaires, dépourvus d'intelligence et impurs. Nous souffrons et nous allons souffrir davantage à cause de notre propre ignorance".



Il est très déstabilisant aussi de voir autour de nous des personnes qui se présentent comme étant sur le chemin de la spiritualité et qui ne se comportent pas comme il le faudrait. Il est vrai que dans la vie quotidienne nous avons tous été déçus par le comportement de gens qui se disent, ou qui se croient, plus élevés que les autres. Le désappointement est si fort quelquefois que nous avons envie d'abandonner notre recherche, mais voici ce que nous dit Sri Chinmoy sur ce point :

"À chacun de mesurer l'étendue de ses progrès. Celui qui accepte la vie spirituelle, qui s'engage sur la voie de l'aspiration, constatera sûrement en lui une amélioration intérieure notable. Mais si dans les mondes intérieurs il acquiert la Paix, Lumière et Béatitude, sa nature extérieure pourra néanmoins demeurer imparfaite. Manifester ces qualités divines au niveau du comportement extérieur demande du temps. Si vous jugez sur le seul aspect extérieur, vous serez obligatoirement déçu. Mais si vous allez plus en profondeur, vous découvrirez quel degré de Paix, de Lumière et de Béatitude la personne a déjà atteint. Pour elle, manifester son acquis intérieur n'est plus qu'une question de temps".

Il y a beaucoup à méditer sur toutes ces questions, et de nombreux efforts à faire pour arriver à bien intégrer ces messages. La lecture de ce livre est un puits de réflexion, cependant à chaque page on se sent un peu plus fort, plus en accord avec sa conscience, avec son environnement. Il faut prendre son temps, peser les mots, y revenir, s'en imprégner.

Voilà ce que je voulais partager avec vous ce trimestre. Nous sommes tous ensemble dans une barque (une grande...qui ressemble à un paquebot) et nous voguons sur ce fleuve décrit par Sri Chinmoy, qui va nous conduire dans cet océan où nous nous retrouverons libérés de nos carcans terrestres qui pèsent si lourds actuellement sur nos épaules.



Essayons de rendre ce voyage le meilleur possible, et si nous unissons nos efforts, si nous savons ouvrir notre cœur, tendre la main, nous aimer, nous pardonner nos erreurs, nous voguerons avec plaisir vers cet univers merveilleux.

Bonne traversée.

Messages tirés du livre : "La Lumière de l'Au-delà" auteur et éditeur Sri Chinmoy : 40, Bld St-Germain - 75005 Paris.

En complément, on pourrait aussi s'inspirer des deux textes qui suivent, extraits de la revue Voies de l'Orient, sous la plume de **Raimon Panikkar**, professeur émérite de l'Université de Santa Barbara en Californie. Il s'agit de réflexions sur Dieu.



On ne peut parler de Dieu sans avoir d'abord fait silence en soi-même

De même que pour parler en connaissance de cause sur les électrons il est nécessaire de disposer d'une chambre de Geiger et de matrices mathématiques, ainsi pour parler de manière responsable, il nous faut une pureté de cœur qui permette d'écouter la Réalité sans interférences intéressées.

Sans ce silence du mental, nous ne pouvons ébaucher de discours sur Dieu qui ne se réduise à de simples extrapolations mentales.

La pureté de cœur équivaut à ce que d'autres traditions nomment le vide, c'est-à-dire le fait de se maintenir ouvert à la Réalité, sans pragmatismes ni expectatives d'une part, sans ressentiments ni idées préconçues d'autre part.

Sans cette condition, nous ne ferions que projeter nos propres préoccupations, bonnes ou mauvaises. Si nous recherchons Dieu pour qu'il nous serve à quelque chose, nous renversons l'ordre de la Réalité.

"Quand tu veux prier, dit l'Évangile, entre au plus profond et silencieux de ta maison...".

Il s'agit d'un discours sui generis

Et pas seulement du sentiment, de la raison, du corps, de la science, de la philosophie et/ou théologie académique(s).

Le discours sur Dieu n'est la spécialité élitiste d'aucune classe. L'expérience humaine de tous les temps a toujours tenté d'exprimer un "quelque chose" d'un autre ordre qui est tant à la base qu'à la fin de tout ce que nous sommes sans rien exclure. Dieu, s'il "Est", n'est ni à gauche ni à droite, ni en haut ni en bas, dans tous les sens de ces mots.

Vouloir mettre Dieu de notre côté contre les autres, c'est tout simplement un blasphème.

"Dieu ne fait pas acceptation de personne", dit Saint-Pierre.

■